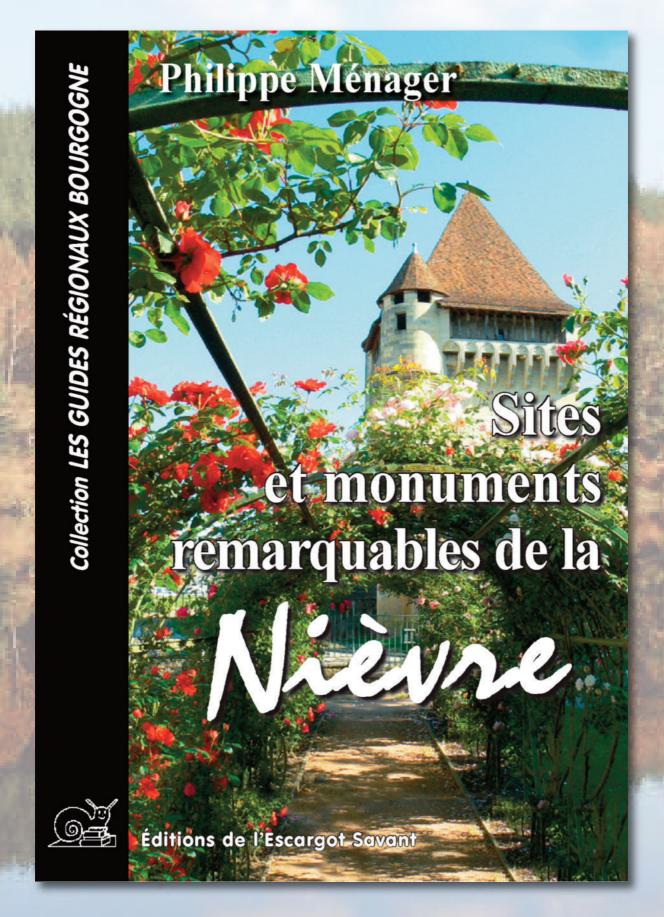
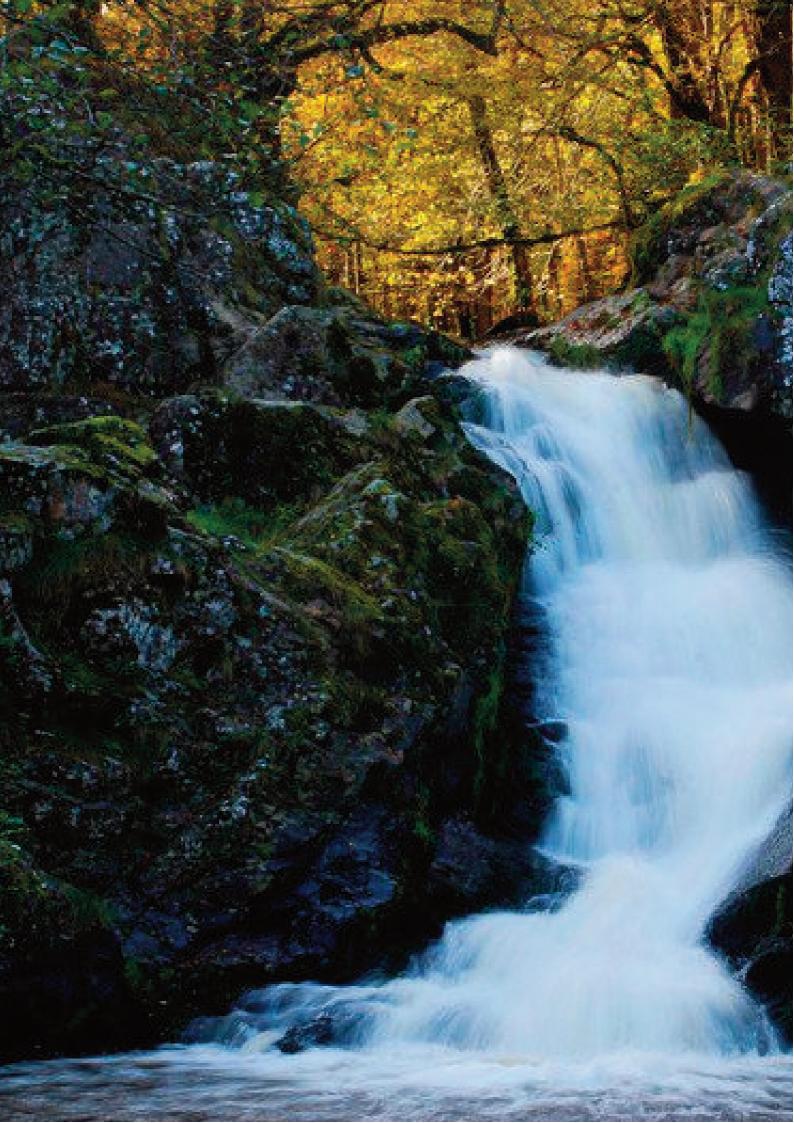


DOSSIER DE PRESSE





SOMMAIRE

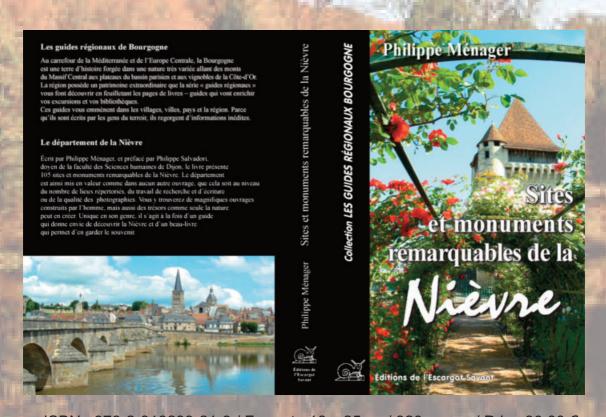
Présentation	2
Extraits	3
L'auteur	13
La collection Maxi-Guides	
Terres Polaires	15
Les Éditions de l'Escargot Savant	16
Contacts	17



PRÉSENTATION

Écrit par Philippe Ménager, le livre présente une centaine de sites et de monuments remarquables de la Nièvre, des rives de la Loire au Nivernais, en passant par le Morvan et les vaux d'Yonne.

Le département est ainsi mis en valeur comme dans aucun autre ouvrage, que cela soit au niveau du nombre de lieux répertoriés, du travail de recherche et d'écriture ou de la qualité des photographies. Unique en son genre, il s'agit à la fois d'un guide qui donne envie de découvrir la Nièvre et d'un beau-livre qui permet d'en garder le souvenir.



ISBN: 978-2-918299-21-9 / Format: 18 x 25cm / 320 pages / Prix: 30,00 €

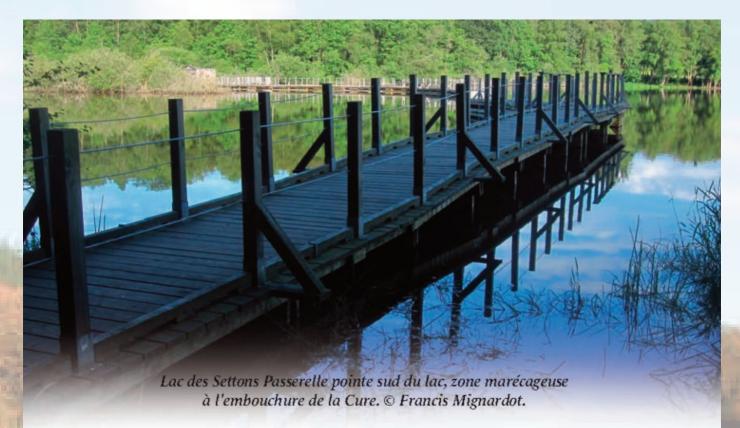
Préface	LE MORVAN
na/molania an	Arleuf
Préambule15	Bazoches
	Brassy
Vous reprendrez bien un peu de géo? 20	Château-Chinon
	Chaumard
Histoires brèves brèves d'histoire!31	Glux-en-Glenne
	Au pied du mont Préneley
	coulent les sources de l'Yonne
LE BAS MORVAN ET LA VALLÉE	Les hêtraies du mont Préneley
DE L'ARON 38	Ici dort une ancienne capitale celte133
Alluy	Gouloux137
L'insolite maison du Bazois I	Montreuillon
Trésors picturaux au sous-sol	Montsauche les Settons141
Bazolles - Vitry-Lâche 44	Moulins-Engilbert
Béard46	De belles ruines castrales
Biches48	dans un quartier ancien144
Cercy-la-Tour 50	Le prieuré de Commagny,
Châtillon-en-Bazois 52	à la croisée des influences romanes147
Decize	Saint-Brisson
Promenons nous à l'ombre d'arbres centenaires 54	Le dolmen de Chevresse, quel chaos !
Une vieille ville dans une île 57	Au pays des tourbières bombées sous boulaie150
Decize et Saint-Léger-des-Vignes 60	Villapourçon151
Jailly	
La Collancelle	
Limanton 71	NEVERS ET LES MONTS
Saint-Honoré-les-Bains	DU NIVERNAIS
Sardy-lès-Épiry et La Colancelle 77	Forêt Domaniale de Bertranges154
Ternant	Garchizy
Verneuil	Guérigny
Tellian Time Time Time Time Time Time Time Time	La Machine
	Lurcy-le-Bourg166
ENTRE LOIRE ET ALLIER 86	Marzy
Avril-Sur-Loire	Nevers
Chevenon	L'art de franchir la Loire
Dornes92	Saint-Cyr et Sainte-Julitte,
Gimouille et Marzy93	la cathédrale aux absides opposées171
Gimouille	L'île aux sternes,
Luthenay-Uxeloup	
Mars-sur-Allier	un spectacle ornithologique en ville179
	Le Palais ducal, chef-d'œuvre de la Renaissance180
Comprendre et découvrir les boires	De la Porte du Croux et des remparts 185
et les prairies inondables de l'Allier 100	La Porte de Paris et les louanges de Voltaire188
Saint-Julien, un trésor lapidaire roman 101	Devanture en grès Art Nouveau
Saint-Parize-le-Châtel	au pays des faïenciers
Saint-Pierre-le-Moûtier	Quand l'art italien de la Contre-réforme s'invite,
Toury-Lurcy112	c'est un chef-d'œuvre191

Saint-Étienne la romane	
Ver-Vert chez les visitandines	LES VAUX D'YONNE
Pougues-les-Eaux	Anthien
Prémery	Cervon
Raveau	À Marcilly, le château se mire dans l'Yonne270
Saint-Révérien	Sorcellerie au château de Lantilly
Saint-Saulge	Challement
Urzy	Champallement
	Chevroches
	Clamecy
LE VAL DE LOIRE, PUIZAYE,	Aux victimes du 2 décembre 1851 I
DONZIOIS	Entre pertuis et canal,
Bulcy	au pays du flottage du bois283
Cosne-Cours-sur-Loire	Notre-Dame de Bethléem,
Entre Nohain et Loire	une insolite église de béton
Que vive le septième art déco !	Saint-Martin, gothique et républicaine 289
Art gothique et art roman avec Saint-Jacques	Corbigny
et Saint-Aignan	Dirol297
Donzy	Menou
Donzy-le-Pré	La colline de la Tête ronde,
La Charité-sur-Loire	le dire avec les fleurs
Du haut des ruines de l'enceinte médiévale,	Une merveille de château en rase campagne 301
la Loire s'offre au regard	Surgy302
Passer le pont pour franchir la Loire235	Varzy
Un grand site clunisien	Du château aux lavoirs, un village ancien 304
sur la route de Compostelle	Saint-Pierre, une église gothique
Neuvy-sur-Loire	aux trésors médiévaux
Perroy	ANDIEVEO
Pouilly-sur-Loire	ANNEXES310
À la découverte de la Loire des îles246	Remerciements
Une commune vigneronne,	Remerciements
à mi-chemin entre la source et l'océan248	Bibliographic non-subscribes 214
Saint-Amand-en-Puisaye	Bibliographie non exhaustive314
Saint-Père	Lexique315
Suilly-la-Tour	Lexique
Le château des Granges parmi ses jardins	L'auteur
Une tour en tout point singulière260	Ludden
Tracy-sur-Loire	Carte de situation
Varennes-les-Narcy	No.
varcinies its italians in the same of the	A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH
ALL SAME	
(2) (2) (2) (2) (3) (3) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T
10.11.15.11.15.11.15.15.15.15.15.15.15.15.	
The state of the s	THE RESERVE TO SHARE THE PARTY OF THE PARTY
	State of the state

PRÉAMBULE

Depuis la Haute-Loire jusqu'à l'océan Atlantique, tous les départements baignés par le plus long fleuve entièrement français ont pris son nom pour qualifier leur territoire, à trois exceptions près, le Loiret, le Loir-et-Cher et la Nièvre, pays rebelles préférant les affluents au cours d'eau principal. Mais ne gourmandons pas les Nivernais! À bien y regarder, le choix ne manque pas de pertinence car, si la Loire est unique, les Nièvre sont multiples, si la Loire sert bien souvent de frontière naturelle, les Nièvre drainent une grande partie du département du même nom. Aussi, messieurs de la Constituante, je ne peux que saluer votre choix. Sans compter, disons-le, que cette décision a encore un autre avantage que l'on peut aujourd'hui révéler sans crainte d'être envoyé à l'échafaud – même au pays du terrible Fouché. En choisissant la rivière de Nièvre plutôt que la Loire, vous commîtes un habile clin d'œil au nom que ce territoire porta des siècles durant, le ci-devant Nivernais. Car, et sur ce point l'étymologie est formelle, le mot «Nivernais» vient de «Nevers» qui, lui-même, vient de la racine pré indo-européenne nevera qui donna aussi le mot Nièvre. Bref, la continuité dans le changement. Ce faisant, cela témoigne surtout de l'attachement séculaire existant entre la rivière Nièvre et le territoire et cela vaut mieux qu'un long discours. Bravo!

Ces hautes considérations évoquées, il nous faut aborder les choses qui fâchent! Ce beau département a parfois mauvaise réputation. On s'y perdrait mais je puis affirmer que cela vaut le coup de s'y perdre car que de richesses sont à découvrir. J'étais le premier à méconnaître des pans entiers de ce département, mes promenades se focalisant alors surtout le long des rives de la Loire, sur les chemins de halage des canaux du Nivernais ou Latéral à la Loire ou du côté de Bibracte. Cependant, ce que je connaissais de ce département m'assurait d'une chose, qu'il existait dans la Nièvre, et en nombre, des sites et des monuments tout à fait remarquables, dignes d'être connus et publiés. Aussi, mes visites n'en furent elles que plus motivées! Et je fus gâté. Je n'eus de cesse de parcourir, plusieurs mois durant, les 6837 km² du département, en empruntant tantôt la mythique Nationale 7, tantôt de toutes petites départementales où je croisai quelque volaille picorant en



toute quiétude dans le talus ou quelque biche broutant à l'orée du bois, plutôt qu'un flot continu d'autos. Cette quiétude était d'ailleurs des plus agréables et, quoiqu'on en pense et dise, la civilisation est partout présente. Le téléphone portable passe aussi bien à Nevers qu'à Jailly – aimable bourgade de moins de 100 habitants – où l'on informe d'ailleurs le visiteur qu'ici aussi on a Internet! Bref, le confort de la modernité associé à une relative tranquillité. Et les villes, les vraies (c'est-à-dire plus de 2000 habitants agglomérés), encore qu'elles ne dépassent qu'exceptionnellement 10000 habitants (Cosne-Cours-sur-Loire, avec 13000 âmes, apparaît comme la deuxième cité du département) ne sont jamais trop éloignées. Bref, ce département est tout sauf sinistré, n'en déplaise aux détracteurs en tout genre, et il est riche d'un exceptionnel patrimoine historique, naturel et humain, car, on le sait depuis les travaux d'Achille Millien, la Nièvre est aussi une terre d'histoires qu'on se racontait autrefois au coin du feu. Au gré des pages suivantes, c'est donc une invitation à découvrir et à s'émerveiller qui s'offre à vous.

Comme pour les précédents ouvrages, il ne s'agit en aucune façon de dresser un inventaire *in extenso*. J'ai cherché à vous faire partager tous mes coups de cœur (cela passe par des incontournables mais aussi de vraies curiosités), à attirer votre attention sur des détails parfois riches en sens, tout en veillant à vous apporter, autant que faire ce peut, les éléments les plus aboutis des recherches les plus récentes sur chacun de ces sites ou monuments, afin que vous preniez pleinement conscience de tout l'intérêt que présente le département de la Nièvre.

BRASSY

Ces prairies aux allures de Highlands



Highland cattles broûtant paisiblement.

À quelques encablures du village de Brassy se trouve Montour, un lieudit possédant un écosystème aussi fragile que rare, les prairies para tourbeuses, qu'un circuit pédestre aménagé de caillebotis permet de découvrir en conservant à peu près les pieds à sec.

La première chose qui surprend lorsqu'on découvre ce paysage, c'est son originalité. Les blancs bouleaux aux troncs délicatement mouchetés de noir piquètent ce fond de vallée au camaïeu de vert si singulier, rompu de temps à autre par de jaunes iris ou des bouquets de fleurs d'arnica aux couleurs tout aussi chatoyantes. Ce tableau végétal général intrigue, c'est indiscutable mais l'on est encore interpellé par des taches brunes et rousses surmontées de longues cornes et qui bougent. Où sont passées les blanches vaches charolaises d'ordinaire si communes dans le Morvan? – Dans des terres plus sèches! vous répondra-t-on pour justifier la présence des *Highland cattle*, ces bovins d'origine écossaise au long pelage habitués à vivre dans des zones





L'iris, plaisir des insectes.

Le comaret des marais est butiné.

froides et surtout très humides. C'est alors qu'on comprend ce qui fait la singularité du site de Montour. Cette prairie est traversée par un ruisseau aux très nombreuses ramifications secondaires qui contribuent à créer un ensemble tourbeux tout à fait original.

Dans cette pâture de fond de vallée, bordée par une forêt de bas de pente, les sols sont plus ou moins gorgés d'eau et, sans qu'on n'en ait la perception, la nature des sols, à quelques mètres de décalage, peut changer et la végétation s'en ressent. Aussi la flore est-elle riche et doit nous inviter à plonger notre regard vers le sol. Bien sûr, il y a les fleurs très visibles (iris, arnicas) mais aussi des plus discrètes comme le comaret des marais (potentilla palustri) aux pétales vieux rose et aux pistils d'un magnifique grenat. Au printemps, différents insectes viennent butiner. Ouvrez l'œil et admirez leurs couleurs. Mais, cette prairie est aussi couverte de molinie bleue ou de linaigrettes à feuilles étroites qui se couvrent, lorsque les graines sont à maturité, d'un amusant duvet blanc comme du coton. Parmi cette végétation, les amateurs d'ornithologie auront également la possibilité d'observer, avec un peu de chance, quelque bécasse des marais ou le petit mais fort élégant pipit farlouse qu'on ne trouve que dans cette région de Bourgogne.

ANTHIEN

Villemolin ou le mystère de la chambre jaune

Amateurs de cinéma, réjouissez-vous! C'est en ce château isolé du bourg et dominant avec superbe les environs que fut tournée l'adaptation d'une des plus célèbres enquêtes de Rouletabille, le mystère de la chambre jaune, avec Denis Podalydès dans le rôle du fameux enquêteur (2003). Mais avant de résoudre brillamment cette énigme, il convient tout d'abord de rendre hommage aux lieux qui accueillirent ce tournage et qui ont le rare privilège de n'avoir jamais connu d'acte de vente depuis le XV^e siècle, période où le





château apparaît dans les archives. Les premiers propriétaires furent la famille De Corcelles. Le site passa, par mariage, dans les biens de la famille de Certaines qui parvint à le conserver même lors de la Révolution française, période au cours de laquelle certains de ses résidents durent goûter brièvement à la prison à Corbigny.

Si les terres nous sont connues dès le XV^e siècle, le château est un habile mélange de bâtiments des XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles, formant un fer à cheval un peu allongé, flanqué de tours rondes dans trois de ses angles. C'est le corps de logis oriental qui semble être la partie la plus ancienne du château. Cependant, ne nous y trompons pas, baies, lucarnes et cheminées qui rythment sa façade lui sont postérieures de beaucoup. Au XVII^e siècle, eurent lieu, en plusieurs étapes, des travaux d'agrandissement. Une nouvelle aile, méridionale, et deux tours circulaires, aux finalités initiales mal éclaircies (ici on commande le percement de canonnières, là il pourrait s'agir d'un colombier) sont ajoutées au château qui se voit doter, en ce même siècle, d'une grande terrasse. De l'aile ouest, on ne sait rien de bien précis, si ce n'est qu'elle fut restaurée au XIX^e siècle de façon à ressembler aux autres corps de logis. C'est également à cette époque qu'on coiffa de mâchicoulis couverts fictifs les tours existantes et qu'on en fit construire une troisième. Dans les années 1830, les travaux portèrent également sur l'édification d'un lieu de culte privatif. La chapelle néogothique n'est pas dépourvue de charme. Dans les appartements, on retiendra surtout une élégante cheminée du XVe siècle qui provient du château de Certaines ainsi qu'un escalier du XVIIIe siècle dont la rampe en fer forgé est élégante. Les amateurs de plafond à la française se réjouiront de la visite des lieux et pourront même observer une poutre à entraits engoulés.

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Passer le pont pour franchir la Loire



Dès le Moyen-Âge, La Charité-sur-Loire est un important point de franchissement, sur les chemins menant à Saint-Jean-de-Compostelle. L'équipe d'Annie Dumont – archéologue subaquatique – a découvert récemment les fondations d'un pont construit entre 1040 et 1280, long au minimum de 145m et porté par 19 piles fondées sur 8 pieux à chaque fois.

On est davantage documenté sur le pont reliant l'île du faubourg à la rive droite. Ce pont que les Charitois surnomment le pont vieux fut construit en 1520. A l'origine, il comptait une arche de plus qui disparut à la fin du XIX^e siècle avec la création du quai Clemenceau. Surtout, il était condamné à ses deux extrémités par des fortifications dont la Porte de Bourges du côté du faubourg, aujourd'hui détruite. L'ouvrage, en léger dos d'âne, est intéressant à plus d'un titre, à commencer par son rôle dans l'histoire de France. Son existence fut terrible pour la cité durant les siècles troublés et, même au cours du XX^e siècle, l'ouvrage fut encore la victime des conflits entre les hommes. Puisqu'il permet à une route nationale de passer la Loire, il faut impérativement le tenir et, quand cela n'est plus possible, le détruire au moins partiellement pour entraver la progression des forces adverses. Ainsi



sa 3ème arche fut-elle détruite par les troupes françaises en débâcle en 1940. Et en 1944 ce furent les Allemands qui dynamitèrent les deux premières arches. Par bonheur, toutes furent reconstruites à l'identique. Mais ce pont a encore un intérêt architectural. Regardez bien la forme des culées des piles. En amont, elles ont une forme aiguisée qui leur permet de fendre les eaux. En aval, elles sont beaucoup plus massives ; elles constituent un contrefort à la pression de l'eau sur les piles. Enfin, il faut voir la pyramide surmontée d'un globe qui orne le parapet amont. A l'origine, elle était surmontée d'une croix qui servait probablement à protéger le pont des destructions à moins que ce ne soit pour désigner l'arche marinière aux bateliers et les placer sous la protection divine lors du franchissement, la manœuvre étant réputée fort périlleuse. Dans tous les cas, la croix disparut et fut remplacée par des fleurs de lys qui furent détruites lors de la Révolution française. Aujourd'hui, on y voit une girouette, instrument autrefois apprécié des mariniers de Loire.

L'AUTEUR



Historien, diplômé de la faculté de sciences humaines de Dijon, Philippe Ménager est un Bourguignon passionné par l'histoire et le patrimoine de sa région. il cherche à en faire la promotion en partageant ses coups de cœur auprès d'un large public à travers ses différents ouvrages. Parmi eux :

- Canaux bourguignons histoire d'un patrimoine (2009)
- Sites et monuments remarquables de la Saône-et-Loire (2011)
- Sites et monuments remarquables de la Côte-d'Or (2012)

Il est également l'auteur de nombreux articles faisant référence, publiés par des revues historiques et universitaires bourguignonnes.

Cette fois-ci, il a décidé de consacrer un ouvrage à la Nièvre afin de mettre en avant les merveilles qui parsèment ce département.

Pourquoi consacrer un guide à la Nièvre ?

Philippe Ménager: J'avais déjà réalisé un guide sur le département de la Saône-et-Loire et un autre sur la Côte-d'Or, alors, quand mon éditeur m'a demandé si j'accepterai de réaliser un ouvrage sur la Nièvre, j'ai accepté avec plaisir. Cependant, je percevais la gageure qui se cachait derrière ce travail. La Nièvre, en général, est présentée comme un département où il n'y a rien! J'allais devoir démontrer le contraire. La Nièvre regorge de trésors, parfois insoupçonnés, et les grands personnages de l'Histoire de France, comme Jeanne d'Arc ou Vauban, côtoient des seigneurs locaux et les ouvriers métallurgistes. Aussi, ce « Sites et monuments remarquables de la Nièvre » se veut-il être un antidote à tous ceux qui pensent qu'il n'y a rien à voir dans la Nièvre. C'est faux, il y a énormément de choses à voir et, qui plus est, des choses variées qui satisferont tous les curieux. Des tourbières du Morvan aux îles de la Loire moyenne, des églises romanes aux chefs-d'œuvre de la Renaissance, des ruines médiévales aux châteaux de plaisance du XVIIIe s., des ponts-canaux aux anciennes forges royales, il y en a pour tous les goûts.

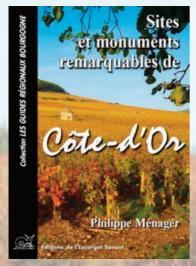
En tant qu'historien, que pensez-vous du patrimoine du département ?

Ph. M.: Le patrimoine nivernais est trop méconnu, c'est indiscutable. Quelques villes tirent leur épingle du jeu. Je pense à Nevers, à Cosne, à La Charité (classée au patrimoine de l'Humanité au titre des chemins de Compostelle) ou à Clamecy. Ces villes méritent évidemment leur renommée mais que de richesses dans d'autres communes, parfois très modestes. Et puis, il convient de signaler que la Nièvre possède un patrimoine singulier en matière de génie civil. Qu'on pense à l'extraordinaire complexité du site de confluence de Cercy-la-Tour ou à celui de Decize Saint-Léger-des-Vignes avec cet exceptionnel barrage mobile. Que dire encore du patrimoine industriel! Des sites comme Guérigny ou La Machine sont des pépites! Surtout, ce qui est intéressant, c'est devoir les influences des régions voisines sur l'architecture par exemple. Mais il ne faut pas négliger non plus les richesses naturelles.

Quel est votre site ou monument préféré dans la Nièvre ?

Ph. M.: Là, je suis bien embarrassé, car il n'y en a pas qu'un! J'ai un faible pour le bec d'Allier et le pont-canal du Guétin, j'aime également beaucoup la vieille ville de Clamecy et le charme de la promenade le long des remparts de Nevers. Mais les vitraux de Saint-Saulge furent une formidable découverte... Difficile detrancher, c'est d'ailleurs pour cela qu'il y a plus d'une centaine de sites et de monuments dans le livre... Ainsi chacun est libre de choisir!

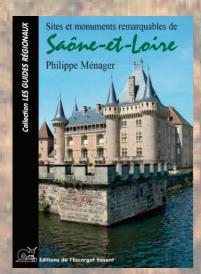
COLLECTION LES GUIDES RÉGIONAUX



Sites et monuments remarquables de Côte-d'Or Philippe Ménager

Dijon, la capitale des Ducs et métropole régionale, a rayonné sur le département, le fleurissant au gré d'une histoire exceptionnellement riche, de châteaux, abbayes, viaducs, églises, maisons fortes... Plus loin, Beaune est devenue la capitale mondiale des vins... Mais il y a tant d'autres sites que l'auteur nous invite à découvrir : des grandes forêts du Châtillonnais où la Seine prend sa source aux pâturages de l'Auxois, et partout, la vigne qui donne sa couleur au département : l'Or.

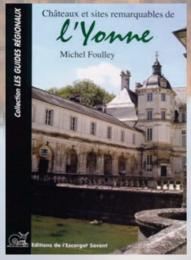
ISBN: 978-2-918299-18-9, 304 pages, 26,00 €.



Sites et monuments remarquables de Saône-et-Loire Philippe Ménager

La Saône-et-Loire se compose de paysages très typés : les coteaux du Charolais et du Mâconnais, les forêts du Morvan, la Bresse, la côte viticole... Le département est drainé par les affluents de la Loire encore sauvage et par la Saône chargée de 3000 ans d'histoire. Il peut s'enorgueillir de sites prestigieux tels Cluny, Autun, Solutré et bien d'autres..., L'auteur nous emmène sur des chemins bien à lui pour nous révéler, très loin des routes connues, de véritables trésors de nature, d'architecture et d'histoire.

ISBN: 978-2-918299-17-2, 280 pages, 25,00 €.



Châteaux et sites remarquables de l'Yonne Michel Foulley

Cathédrales de Sens et d'Auxerre, grottes préhistoriques d'Arcy, ville médiévale d'Avallon, écluses de Rogny, basilique de Vézelay, château en construction de Guédelon, tours de Noël de Chablis, et des monuments par dizaines... Partez au cœur de l'Yonne historique! Plongez dans un lointain passé en allant à la rencontre de sites exceptionnels. Laissez-vous étonner et émouvoir par la richesse de ce patrimoine culturel. Des monuments à découvrir, une passion à vivre, un département à aimer...

ISBN: 978-2-918299-16-5, 160 pages, 20,00 €.

LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



Les Éditions de l'Escargot Savant ont été créées en 2004 par Christian Kempf et sont implantées en Côte-d'Or. Indépendante et dynamique, la maison d'édition publie une trentaine d'ouvrages par an.

L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patri-

moine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'autre thème traité par l'Escargot Savant est le Grand Nord et l'Antarctique. À travers des ouvrages aux textes précis et à l'iconographie soignée, le but est de faire découvrir les régions polaires. La faune, la beauté des paysages, les icebergs, la banquise... Mais aussi la fragilité de cet environnement de plus en plus menacé.

Christian Kempf, fondateur et directeur des Éditions de l'Escargot Savant

Christian Kempf est en premier lieu un scientifique et un universitaire passionné par la nature. Il est à l'origine de la réintroduction du lynx dans les Vosges en 1983, et a été très actif dans la conservation de l'environnement en Alsace et en France. Il a enseigné dans diverses universités en Europe et dans le monde. Il a également oeuvré pour la sauvegarde des régions polaires. Il a organisé des expéditions scientifiques, dirigés des travaux et a créé le Groupe de Recherche en Écologie Arctique qu'il a présidé jusqu'en 1992. Au-



jourd'hui, en dehors de son activité d'éditeur, il dirige une société de croisières-expéditions, Grands Espaces, et emmène des groupes de voyageurs privilégiés dans les régions les plus extrêmes du Grand Nord et de l'Antarctique.

Pourquoi avoir fondé une maison d'édition?

Christian Kempf: Parce que le livre est un moyen privilégié de communication. Nous avons voulu ainsi faire passer, tant dans la découverte que dans la culture, nos envies de conservation de la nature, de valorisation du patrimoine... De plus, il y a tant de manuscrits, de récits de vie, de joyaux d'inventaires, qui ne trouvent éditeur. Le livre est ainsi une passerelle entre un auteur, passionné, et le lecteur qui veut se laisser emporter. Il faut dire aussi qu'actuellement, l'édition est une activité qui rencontre des difficultés. C'est pourquoi nous nous plaisons à relever ce défi! Car, au rendez-vous, il ne peut y avoir que la qualité et l'inventivité. Et quoi de plus émoustillant pour un travail d'équipe?

Pourquoi avoir choisi le nom d' «Escargot Savant»?

Ch. K.: Pour la Bourgogne d'abord! Le siège de la société est en Bourgogne et notre cœur de publications également. C'est notre signature géographique. Mais aussi parce que l'escargot est un excellent indicateur biologique. Il est très sensible aux polluants, à l'air, au paysage. C'est notre signature «nature». Enfin, il y a aussi le fait que l'escargot prenne son temps, ce qui est synonyme de travail bien fait, d'exigence... C'est notre signature de qualité. Quant à «Savant», nous l'avons choisi car c'est un mot qui dégage un merveilleux parfum d'honnête homme, venant d'une autre ère, persuadé que le savoir devrait être à la base de notre construction politique et sociale.

Quels sont les thèmes de prédilections de l'Escargot Savant?

Ch. K.: Les auteurs bourguignons. Il y a un fossé, entre les manuscrits et le lectorat, car l'édition est mal structurée, financée... Notre maison d'édition doit ainsi être un porte-avion de plus permettant aux manuscrits d'atterrir dans cet océan gris de notre conjoncture économique. Une chance supplémentaire pour échanger, communiquer... Il y a aussi bien sûr le patrimoine. Un patrimoine extraordinaire, lié à la situation géographique de la Bourgogne, lieu d'échanges et d'histoire. La connaissance de notre patrimoine nous permet de mieux définir notre identité. Nous sommes également concernés par tout ce qui touche aux régions polaires. L'actualité projette ces terres sur l'avant-scène, et nous devons mettre en avant les préoccupation de protection de notre environnement, notamment le réchauffement du climat. Enfin, de manière plus générale, il a la nature. À ce rythme, il n'y aura plus un seul espace vert en France dans 160 ans... Il faut protéger la nature, une évidence hélas peu partagée...

Retrouvez-nous:

Sur notre site: www.escargotsavant.fr

Et sur notre page Facebook : www.facebook.com/EscargotSavant

CONTACTS

Les Éditions de l'Escargot Savant

Le Thillot 21230 Viévy Tél. 03 80 84 89 91

www.escargotsavant.fr www.facebook.com/EscargotSavant

Pour tout renseignement

Hélène Moulin : 06 50 49 49 12 helene@escargotsavant.fr

Brigitte Delgado: 06 23 59 12 07 brigitte.delgado@escargotsavant.fr

